



RITCHY PANH

Né en 1964
Cambodge

Né à Phnom Penh, Rithy Panh est venu en France en 1980, après avoir réchappé des camps de travail des Khmers rouges. Il y a entrepris des études de cinéma et est le réalisateur de plusieurs films (*Les Gens des rizières*, *S21*, *La machine de mort khmer rouge*, *Les Artistes du théâtre brûlé*, *L'Image manquante*, etc.) qui, pour l'essentiel, traitent du génocide cambodgien et de ses conséquences. Il a aussi adapté à l'écran le roman de Marguerite Duras, *Un barrage contre le Pacifique*.

***L'Élimination*, (avec Christophe Bataille) Grasset, 2011 / Livre de poche**

Un livre témoignage dans lequel Rithy Panh revient sur ses souvenirs d'enfance au Cambodge et sur sa rencontre avec Duch, le responsable Khmer rouge du centre de torture et d'exécution S21 de 1975 à 1979 à Phnom Penh.

Après le départ des Khmers rouges de Phnom Penh, notre grande maison a été photographiée. Récemment, on m'a montré cette image, vide, énigmatique. Cette haute demeure inachevée, c'est mon enfance. En bas, nous avons installé des poules, pour avoir des œufs en quantité. Des canards, aussi. Mon frère s'occupait de la basse-cour et ma mère du potager derrière la maison. Nous avons de la menthe, des piments, des manguiers, des tomates, de la citronnelle. Ma mère préparait la saumure. Elle séchait le poisson.

J'ai le souvenir que nous passions avec elle de longs après-midi à la cuisine pour préparer la fête des morts. Les casseroles s'empilaient sur les étagères. Une grosse marmite de soupe mijotait. Il y avait aussi du porc découpé, des œufs au caramel, des poulets bouillis suspendus à une tige de bambou, des gâteaux de riz farcis à la banane. Nos cousins de la campagne apportaient des pommes-cannelles et des fruits du jacquier. Il y en avait tant qu'on ne savait plus quoi en faire. On profitait de notre garde-manger de bois. On riait.

Rithy Panh, *L'Élimination*, (avec Christophe Bataille) Grasset, 2011 / Livre de poche